



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour la Feste du saint Sacrement

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

heureusement sentir les effets par le calme de nos passions, & par l'humble assujettissement de nostre esprit à sa loy. Approchons-nous avec une sainte confiance de celuy qui est tout-puissant, & qui communique sa force à ceux qui sont persuadez de leur foiblesse & qui desirent d'en estre gueris. Disons-luy: Je ne puis rien, mon Dieu, par moy-mesme, mais je puis tout en vous qui me soutenez par vostre force toute-puissante.



Pour la Feste du Saint Sacrement.

C'Est icy le jour de toute l'année où l'Eglise veut que nous réveillions nostre foy pour rendre au Fils de Dieu dans son Sacrement, tout le culte & toute l'adoration qui nous est possible. Elle honore ce precieux don que JESUS-CHRIST luy a laissé en mourant comme le gage de l'amour eternal qu'il avoit pour elle; & les SS. Peres disent admirablement que comme nous gravons plus profondement dans nostre memoire les dernieres paroles de ceux qui meurent, de mesme S. Paul voulant nous rendre les paroles de JESUS-

*Hom. 27. in
1. ad Cor.*

CHRIST plus venerables & plus touchantes, nous dit aujourd'huy: Souvenez-vous que l'institution de ce mystere est la derniere chose qu'il a faite pour vous avant que mourir.

Si donc vous voulez vous approcher aujourd'huy de l'Eucharistie, avec le respect que vous luy devez, & que toute l'Eglise s'efforce de luy rendre encore plus interieurement que par toutes ces marques exterieures de sa veneration, ne faites rien qui en soit indigne, ne blessez point l'honneur de vostre frere, & ne faites point honte à l'Eglise. Si nous voyions les heritiers d'un pere mort faire quelque chose qui ne répondist pas assez à ce qu'il leur auroit recommandé en mourant, & qui eussent mesme la hardiesse de violer ses dernieres volontez, ne leur dirions-nous pas pour leur faire honte: Pensez aux dernieres Paroles que vostre pere vous a dites; & n'oubliez pas ce qu'il vous a ordonné lorsqu'il estoit prest de rendre l'esprit. De mesme nous en approchant de l'Autel, souvenons-nous que JESUS-CHRIST en mourant nous a commandé de faire ce que nous faisons alors, en memoire de luy, & de ce que son amour luy a fait souffrir pour nous.

Considerons encore que JESUS-CHRIST nous dit dans l'Evangile que l'Eglise nous propose aujourd'huy : *Que celuy qui mange ce pain vivra eternellement.* Ces paroles doivent exciter nostre foy pour envisager interieurement cette vie, que le Fils de Dieu nous promet, puisque ce n'est que par la foy qu'on la peut connoistre. Car comme autrefois le fruit defendu, quoy-que beau à la veüe & excellent au goust, paroissoit une nourriture de vie, & donnoit neanmoins la mort; au contraire, maintenant le Sacrement du Corps de JESUS-CHRIST ne paroist qu'une nourriture propre à entretenir cette vie sujette à la mort, mais elle est veritablement la vie eternelle. Adam avoit besoin de foy, afin qu'en croyant que la mort estoit renfermée dans ce fruit il pût l'éviter; & elle nous est necessaire, maintenant afin qu'en croyant que la vie est dans le Sacrement de JESUS-CHRIST nous la puissions obtenir. Car l'un & l'autre produit par luy-mesme un effet contraire à ce que l'on voit; puisque l'un paroissant estre un fruit de vie donnoit la mort, & que l'autre paroissant estre un fruit de mortalité donne la vie. C'est pourquoy

128 POUR LA COMMUNION
Dieu exige aujourd'huy de l'homme
une vraye foy pour pouvoir estre sainte
au lieu de cette foy fausse , qui a fait
perir le monde ; parce qu'un si grand
Sacrement ne peut estre compris sans
la foy.

*S. Jean
Clim. gradu
28.*

Adorons donc aujourd'huy ce myste-
re avec un renouvellement de foy, &
taschons d'avoir part aux grands effets
qu'il produit dans les ames bien dispo-
sées. Car comme dit un ancien Pere,
s'il y a des corps qui en touchant d'au-
tres corps changent leur propre nature
en devenant plus actifs par l'activité
qu'ils reçoivent de ce qu'ils touchent ;
comment celuy qui touche avec une
conscience, & des mains pures le Corps
de Dieu mesme, n'en recevra-t-il point
de changement en son ame, en deve-
nant plus saint, plus vivant, & plus
semblable au Dieu qu'il reçoit ?

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

*Pour le Dimanche dans l'Octave
du Saint Sacrement.*

LE Fils de Dieu nous parle dans l'E-
vangile de ce jour d'un grand festin,
& le temps de la feste où l'Eglise ap-
plique cet Evangile ; nous donne lieu